

## Clermont-Ferrand : PIC, un nouvel atout au coeur du site Michelin



© ASYLUM POUR CARDINAL - Z ARCHITECTURE

Les trois nefs seront reliées entre elles, ainsi qu'au B146 (le bâtiment blanc en arrière-plan) et à une halle avec une toiture en sheds, typique de l'architecture industrielle.

Proposer des espaces clés en main aux entreprises innovantes : c'est l'ambition du Pôle d'innovation collaboratif (PIC) dont la première pierre a été posée le 3 avril sur le site industriel Michelin de Cataroux, désormais en grande partie inutilisé, situé au centre de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). Il comprendra de bâtiments et 11 000 m<sup>2</sup> d'espaces végétalisés au sein desquels il sera possible de travailler, se loger, se restaurer, se distraire...

D'un montant de 61 M€, le projet est soutenu par des acteurs privés et publics dont Clermont Auvergne Métropole, la région Auvergne-Rhône-Alpes et l'Etat à hauteur de 9 M€. Mais c'est la foncière regroupant le Crédit Agricole Centre France (36 %), le Groupe Michelin (22 %), la [Banque des territoires](#) (22 %), la Caisse d'Epargne Auvergne Limousin (14 %) et la CCI Puy-de-Dôme Clermont Auvergne Métropole (6 %) qui le porte via un financement de 53 M€. « Michelin lui a vendu le terrain ainsi qu'un ancien bâtiment administratif du groupe, le B146 », relate Jean-Philippe Ollier, directeur du programme Parc Cataroux. Celui-ci ne sera pas détruit mais réhabilité « avec l'idée de revaloriser autant que possible l'existant », insiste Stéphane Rubi, directeur général du groupe [Cardinal Promotion](#) en charge de l'aménagement du site.

**Trois nefs**. Le programme prévoit un alignement de trois nefs, dont deux abriteront des espaces de travail équipés en haute technologie. La troisième offrira une centaine de studios pour héberger les salariés et collaborateurs des entreprises. « L'existant a guidé la conception architecturale de ces trois bâtiments dont la hauteur a été calquée sur celle du B146. Ils sont

en revanche plus étroits, de façon à optimiser l'apport de la lumière naturelle », commente Geïlon Cannarozzi, de l'agence Z Architecture, maître d'oeuvre.

Ces nefs seront reliées entre elles, au B146 réaménagé en salles de réunion ainsi qu'à une halle qui accueillera notamment un food court et un espace scénique (jazz club). « Nous avons essayé de garder l'esprit industriel du site. Une toiture à deux pans couvrira les trois nefs tandis que des sheds typiques des anciens ateliers ont été choisis pour le food court », poursuit Geïlon Cannarozzi. Ville dans la ville, l'îlot de cinq bâtiments pourra accueillir 2 500 personnes. Il sera bordé au nord par un mail traversant Cataroux d'est en ouest, et au sud par un parc.

**Ciment à base de pouzzolane.** Les nefs, équipées en toiture de 400 m<sup>2</sup> de panneaux solaires, seront construites en béton bas carbone, composé de ciment à base de pouzzolane, matériau plus rapide à mettre en oeuvre que le bois. Ce dernier a été priorisé pour l'ossature, la charpente, le parement du food-court et une partie des pignons sud des nefs. Le programme devrait ainsi décrocher la certification Breeam Very Good. Le marché de travaux a été attribué en 24 lots séparés à des entreprises majoritairement régionales.

Le PIC, dont l'ouverture est attendue fin 2025, fait partie d'un projet plus large de réaménagement des friches industrielles de Cataroux comprenant quatre pôles axés sur l'innovation, qui devrait s'achever à l'horizon 2028.